



HAL
open science

**Stephanie Bung, Spiele und Ziele. Französische
Salonkulturen des 17. Jahrhunderts zwischen
Elitendistinktion und belles lettres**

Miriam Speyer

► **To cite this version:**

Miriam Speyer. Stephanie Bung, Spiele und Ziele. Französische Salonkulturen des 17. Jahrhunderts zwischen Elitendistinktion und belles lettres. Elseneur, 2017, pp.198-200, n°32. hal-01921704

HAL Id: hal-01921704

<https://normandie-univ.hal.science/hal-01921704>

Submitted on 12 Dec 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Stephanie Bung, *Spiele und Ziele. Französische Salonkulturen des 17. Jahrhunderts zwischen Elitendistinktion und belles lettres*, Tübingen, G. Narr (Biblio 17), 2013, 419 p.

Depuis le début du XIX^e siècle, le terme « salon » ne désigne pas seulement un lieu où se réunissent des groupes de mondains, mais également la pratique culturelle qui leur est spécifique. Aussi, la critique depuis Sainte-Beuve n'a-t-elle pas hésité à assimiler les deux. C'est du constat de cette confusion sémantique que part l'étude de Stephanie Bung. Un lieu convenu de réunion n'étant pas suffisant pour créer une cohésion de groupe, l'auteur se propose d'interroger le rôle des jeux, jeux d'écriture principalement, qui s'y firent et leur importance dans la création de ce groupe même. Son travail prend alors comme point de départ les recueils, manuscrits et imprimés qui apparaissent comme intrinsèquement liés à ces assemblées.

À l'issue du panorama historique des approches critiques qui occupe la première partie de l'étude, l'auteur conclut que le référent du terme « salon » (s'agit-il d'un lieu ou d'une pratique ?) n'a jamais été défini clairement. Ce constat l'amène à considérer le « salon » non comme un lieu concret, mais comme un phénomène, ancré dans les relations entre les personnes qui s'y fréquentent (*relationales Phänomen*) (p. 101). L'identité du « salon » ne réside par conséquent guère dans le lieu, mais, au contraire, dans des pratiques culturelles. Or comment analyser celles-ci si toutes les relations, comme les *Historiettes* de Tallemant entre d'autres, sont partisans ? Stephanie Bung fait alors le choix de ces productions mondaines qui ont perduré dans leur matérialité, à savoir des recueils contenant des séries de textes cohérents, parfois enrichis d'illustrations, qui permettent de supposer une gestation collective.

De l'analyse des différents types de recueils, des *alba amicorum* manuscrits jusqu'aux recueils collectifs de poésies imprimés inventoriés par Frédéric Lachèvre, il ressort que ces textes ne rendent pas compte d'un lieu réel de réception, mais que ces lieux sont seulement créés par l'écriture. L'album ou le recueil deviennent ainsi un espace d'interaction sociale au-delà des différences hiérarchiques, espace parallèle et loin de correspondre à l'espace physique et concret d'un lieu de réception. Aussi, ces recueils spécifiques, pour lesquels Stephanie Bung introduit, à la suite de Margarete Zimmermann, le terme d'« album de salon » (*Salonalbum*), témoignent-ils de la création d'un groupe qui ne va pas de soi. Les procédés de fictionnalisation qui s'observent régulièrement dans ces albums sont nécessaires à la création du groupe : la mise en narration des jeux ainsi que le choix d'un pseudonyme galant par exemple permettant de gommer les différences sociales.

Après cette approche plus globale des formes de recueil du XVII^e siècle, Stephanie Bung consacre les deux dernières parties de son travail à deux « albums » particuliers, à savoir la *Guirlande de Julie* et les *Chroniques du samedi*. En faisant le choix de l'analyse génétique, l'auteur porte ainsi son attention moins sur la création des textes que sur la constitution de ces deux manuscrits fameux et sur leurs fonctions. Dans le cas de la *Guirlande*, elle relève ainsi que si les madrigaux sont d'abord issus d'un jeu, d'une compétition poétique qui eut lieu dans les années 1630, les poèmes, de même que leurs scripteurs, n'attirent l'attention des contemporains qu'au moment où les pièces sont disposées dans le beau manuscrit d'apparat offert à M^{lle} de Rambouillet. Partant, cette *Guirlande* de 1641 constitue la mémoire du groupe dotée d'un effet publicitaire important pour ce dernier, comme le prouve aussi sa postérité éditoriale. C'est avec une démarche similaire que Stephanie Bung appréhende le manuscrit des *Chroniques du samedi*. La comparaison de ce manuscrit avec des séries de textes contenus dans les *Recueils Conrart* ainsi qu'une analyse très précise du manuscrit même dans lequel certaines informations, dont les noms, ont manifestement été rajoutées *a posteriori* permettent en effet de constater à quel point les *Chroniques* aussi sont un montage. L'importance du travail d'arrangement invite dès lors à penser qu'une volonté de publication véritable présida à la préparation. Stephanie Bung conclut dès lors que les *Chroniques* sont à la fois « l'expression et l'instrument d'une façon spécifique de créer un groupe » (p. 348). Mais en même temps, ce manuscrit – et c'est ce qui le distingue de la *Guirlande* – participait aussi d'une stratégie, l'écriture étant au service de la reconnaissance, voire de l'ascension sociale.

Dans ce sens, les manuscrits de la *Guirlande* et des *Chroniques*, malgré leurs différences évidentes, ont été composés pour être montrés et lus par des personnes extérieures au groupe. Partant, l'auctorialité collective du départ s'y voit brouillée par le travail important du compilateur qui dispose les textes en vue d'une réception précise. Dès lors, ces deux manuscrits, loin de permettre de reconstruire l'espace social du « salon », sont des preuves de son autopromotion.

L'album – recueil témoignant de la création d'un groupe – est un objet qui, du fait des interpénétrations importantes entre les pratiques littéraires et sociales au XVII^e siècle, peut permettre l'ascension sociale des membres du groupe. En revenant à la confusion sémantique constatée en introduction, Stephanie Bung propose de ne pas parler des « salons » du XVII^e siècle, mais d'opter pour le pluriel « cultures de salon » (*Salonkulturen*) pour désigner ces écritures et jeux collectifs. La conclusion de l'étude est de plus le lieu où elle relativise *in fine* l'importance de la *Guirlande* et des *Chroniques* : quoique ces deux manuscrits aient eu une influence déterminante sur la définition des « salons » par la critique, il ne faut pas oublier qu'ils constituent de fait des exceptions.

L'ouvrage *Spiele und Ziele* offre ainsi une remise en question féconde des conceptions du « salon » du XVII^e siècle. L'approche génétique des deux manuscrits fameux que sont les *Chroniques* et la *Guirlande de Julie*, qui propose une distinction nette entre la production textuelle du groupe et la forme écrite qui en assure la visibilité et même la renommée, apporte ainsi des éclairages importants sur les pratiques littéraires et sociales de ces assemblées mondaines. Plus généralement, l'analyse fine de divers recueils manuscrits souligne de manière convaincante à quel point c'est l'écriture qui forme et forge le groupe. On peut en revanche déplorer l'analyse un peu rapide des recueils imprimés, qui se satisfait d'un choix hétérogène qui laisse par exemple de côté le *Petit Recueil de poésies choisies* (1660), pourtant fameux parce qu'il donne à lire pour la première fois des séries textuelles issues des « samedis » de M^{lle} de Scudéry, et qui fait entièrement l'impasse sur le *Mercuré galant* alors qu'il constitue, en ce dernier tiers du XVII^e siècle, l'espace par excellence de création du groupe par l'écrit.

Miriam SPEYER

Université de Caen Normandie